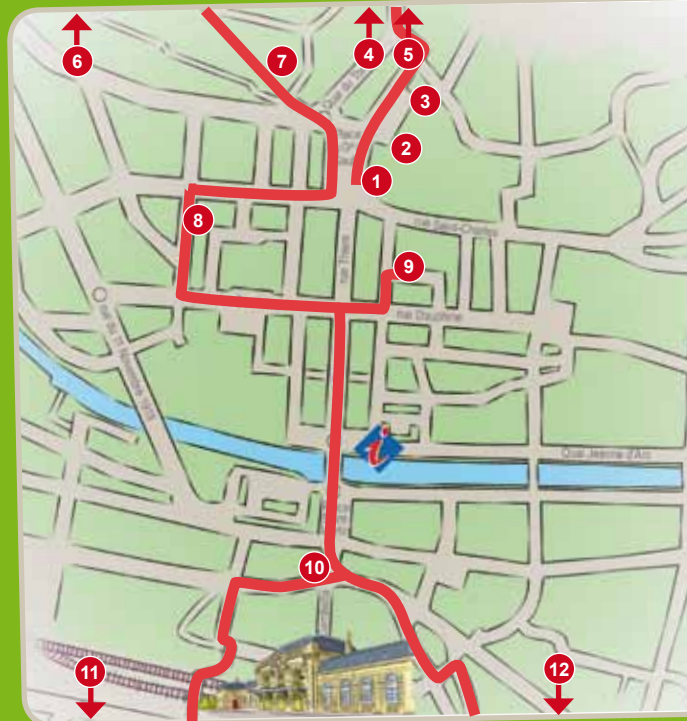




# 3

## CULTE ET RECUEILLEMENT

Pendant plus d'un millénaire, de 669 au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Eglise fut à Saint-Dié-des-Vosges guide spirituel et seigneur temporel, et un évêché fut créé en 1777. Cette forte empreinte catholique, qui a marqué la ville, côtoie à présent les autres religions.



## 1 CATHÉDRALE

→ *place du Général de Gaulle / parvis Jean-Paul II*

L'église Saint-Maurice, puis collégiale, fut consacrée en cathédrale en 1777. Elle est également appelée cathédrale Saint-Dié, en hommage au fondateur et saint patron de la cité, saint Déodat, qui fonda avec ses compagnons un monastère sur cette colline appelée le Mont ou Jointures (nom provenant probablement de la jonction entre deux cours d'eau). La cathédrale fait partie d'un ensemble architectural appelé «ensemble cathédral» : cathédrale elle-même (XI<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles), cloître (XV<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles), église Notre-Dame de Galilée (XI<sup>e</sup> siècle). En haut des marches du double escalier qui conduit au parvis, les deux statues représentent probablement la Foi (à gauche) et la Charité (à droite). C'est au X<sup>e</sup> siècle que le monastère fondé par Déodat fut transformé en chapitre de chanoines et que l'église devint collégiale. Incendiés en 1065, les édifices furent reconstruits à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Une nouvelle fois détruits par le feu en 1155, le quartier du chapitre et la grande église furent rebâti grâce à l'aide financière de Mathieu Ier puis de Simon II, ducs de Lorraine. La nef romane date du XII<sup>e</sup> siècle. Les puissantes voûtes à croisée d'ogives sont quant à elles de



style gothique (vers 1200). Quarante chapiteaux présentent un bestiaire fantastique, une flore et des entrelacs finement taillés dans le grès des Vosges. Parmi ceux-ci, «Mélusine», dont le corps se termine en double queue de poisson. Au XIII<sup>e</sup> siècle, les chanoines reconstruisirent le chœur, l'abside et le transept suivant la technique du gothique champenois. A l'entrée du chœur, remarquer la statue de la Vierge à l'Enfant qui date du début du XIV<sup>e</sup> siècle. La chapelle du Saint-Sacrement, la sacristie et les chapelles latérales nord ont été construites aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. La cathédrale fut détruite à moitié en novembre 1944 : seuls furent épargnés les murs de la nef, les chapiteaux et la façade. Les voûtes et les parties orientales ont été reconstruites en utilisant au maximum les pierres retirées des décombres. Le mobilier moderne a été créé par l'artiste Philippe Kaepelin en 1974,

année où la cathédrale fut consacrée à nouveau. Vitraux contemporains (1986-1987), grand orgue (Pascal Quoirin, 2009) et luminaires parachèvent la reconstruction de l'édifice. Lire également les circuits n°1 et n°11.

## 2 L'ÉGLISE N.-D. DE GALILÉE, LE CLOÎTRE

→ *parvis Jean-Paul II / place Mgr de Chaumont*

L'église Notre-Dame de Galilée (appelée «petite église» par les Déodatians) est un monument roman très pur qui date des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles (école de la Lorraine du sud). Sa partie la plus ancienne est la tour carrée qui abrite l'entrée ouest, sorte de donjon aux murs très épais. La partie supérieure de la façade fut construite suite à un incendie qui se produisit en 1554. A l'origine, l'église était dévolue au grand prévôt et aux hôtes de marque. Élégant dans ses proportions, harmonieux dans la couleur de son grès, comportant peu d'ouvertures, l'édifice ne comporte que peu d'ornements. Seuls les chapiteaux à l'entrée du chœur sont décorés de monstres affrontés et de motifs végétaux. Noter l'abside en cul-de-four ainsi que la statue de Jeanne d'Arc par René Collamarini (1951). Entre église et cathédrale, le cloître permet la circulation et la

méditation. Les galeries sud et est datent des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles ; elles sont ajourées de baies en arc brisé avec un fenestrage gothique de quadrilobes, trilobes et accolades. La galerie nord comporte des pilastres Renaissance. Observer, près du transept de la cathédrale, une salle au 1<sup>er</sup> étage : édifiée en 1446, ce fut, jusqu'en 1790, la bibliothèque du chapitre. La chaire à prêcher, couverte d'un abat-son, retient l'attention entre la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> travée de la galerie est.



## 3 VIERGE À L'ENFANT

→ *parvis de l'église N.-D. de Galilée*

En fonte, érigée en action de grâces après la Première Guerre mondiale.

## 4 ANCIEN GRAND SÉMINAIRE

→ *19, avenue de Robache*

Aujourd'hui maison de retraite pour ecclésiastiques (Maison Saint-Pierre

Fourier). Durant la Grande Guerre, l'établissement accueillit un foyer du soldat, la chapelle du séminaire servit alors de salle de spectacles. Lire également le circuit n°1.

### 5 UNE CHAPELOTTE

→ *rue de la Tuilerie*

La pratique des chapelottes, petites niches en bois renfermant une statue (de la Vierge ou d'un saint) accrochées à un arbre, est très ancienne. Elle s'inscrit dans la continuité du culte païen des arbres.

### 6 CHAPELLE SAINT-ROCH

→ *rue Claude Bassot*

Edifiée au début du XVI<sup>e</sup> siècle grâce aux libéralités de Vautrin Lud, elle renferme un retable remarquable de Claude Bassot (1625). Aujourd'hui enclose dans une propriété privée, la chapelle est ouverte exceptionnellement, pour la messe de la Saint-Roch (mi-août) et les journées du Patrimoine. Lire également le circuit n°1.

### 7 CIMETIÈRE

→ *imp. de la Côte Calot*

Dans la partie basse se situent les tombes les plus anciennes, dont certaines remarquables sur le plan de la facture artistique. Parmi celles-ci, quelques chapelles monumentales

(XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup> siècle).

### 8 TEMPLE DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE

→ *rue du Maréchal Foch*



Cet édifice – construit de 1854 à 1856 par Alphonse-Georges Bruyant, restauré en 1956 par Roger Boillot – témoigne de l'essor de la communauté protestante en Déodatien au cours du XIX<sup>e</sup> siècle (la paroisse de l'Église réformée existe depuis 1826). Sur la façade, inspirée de l'église protestante de Corbeil, noter le portail néo-roman. L'intérieur du temple, outre les vitraux (voir le circuit n°11), remarquer l'orgue de 53 jeux et 3 330 tuyaux, construit par le pasteur Pierre Vallotton (aidé d'un facteur d'orgues et de plusieurs paroissiens) de 1965 à 1968, le coq en fer forgé par Gasser et la fresque de style cubiste représentant le Christ glorieux, par Henri Lindegaard.

### 9 SYNAGOGUE

→ *rue de l'Evêché*



Ce sobre bâtiment cubique (on ne visite pas l'intérieur) est l'œuvre de Claude Meyer-Lévy, architecte de la synagogue de la Paix à Strasbourg mais aussi du lycée Jules-Ferry à Saint-Dié-des-Vosges. Cet édifice remplace la synagogue qui fut détruite en 1944, et qui était située près de l'actuelle cité administrative. Sous l'auvent, qui est perpendiculaire à la façade percée de l'étoile de David et précédée d'un puissant chandelier à sept branches en relief, un mémorial porte les noms des membres de la communauté juive déodatienne disparus pendant la Seconde Guerre mondiale.

### 10 L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

→ *place Saint-Martin*

Cet édifice néo-roman (ou «roman fleuri»), construit de 1898 à 1902,

remplace une église consacrée en 1728 disparue lors d'un incendie accidentel en 1895, une fusée tirée lors du feu d'artifice célébrant la Fête nationale, ayant atteint le toit couvert d'aissis en sapin, provoqua alors un incendie général (voir le circuit n°1). A l'intérieur, remarquer les vitraux (circuit n°11), la mosaïque et les peintures de style Art déco (circuit n°9). Mobilier de style néo-roman (1902), orgue de caractère romantique (après 1902).

### 11 LA CHAPELLE SAINT-DÉODAT

→ *rue Déodat*

Construite à l'emplacement de l'ancien oratoire de Déodat (voir le circuit n°2), cette chapelle avec éléments du XV<sup>e</sup> a été très fortement restaurée aux XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. De 1889 à 1899, elle fut intégrée dans un couvent de carmélites. Sous l'auvent, une stèle gallo-romaine (II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> s.) trouvée dans le voisinage rappelle que le site fut christianisé par Déodat.

### 12 GROTTÉ DE LOURDES

→ *rue de la Grotte*

Cette reproduction, postérieure à 1870, appartenait jusqu'en 1905 au domaine de l'ancien grand séminaire, actuel hôpital de Foucharupt.